

Le jour venu, le berger, transformé en abbé de Saint-Gall, est introduit dans la salle, où l'empereur présidait le conseil impérial.

— Eh bien ! seigneur abbé, vous voilà plus maigre encore qu'à l'ordinaire. Il vous a donc fallu bien longtemps méditer pour trouver le mot de nos énigmes ? Voyons d'abord la première question : Qu'est-ce que je vauz, ni plus, ni moins ?

— Seigneur empereur, le Fils de Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, a été vendu trente deniers : Votre Majesté vaut juste vingt-neuf deniers, un denier de moins.

— Bravo ! la réponse est habile, et j'aurais mauvaise grâce à ne pas m'en montrer satisfait. Mais je vous attends à la deuxième question ; il ne vous sera sans doute pas aussi facile de tourner la difficulté ! Voyons, combien de temps mettrais-je à faire le tour du monde ?

— Si Votre Majesté se lève assez matin pour qu'elle puisse constamment suivre pas à pas le soleil dans sa course, il lui suffira de vingt-quatre heures.

— Décidément, vous êtes un maître homme, seigneur abbé, et cette fois, je m'avoue battu ; mais la troisième question n'est pas de celles d'où l'on puisse se tirer avec des *si*. Qui vous soufflera ce que je pense en ce moment, et comment pourrez-vous me prouver que cette pensée est une erreur ? Vous avez la parole.

— Très-glorieux empereur, Votre Majesté pense que je suis l'abbé de Saint-Gall, et Elle se trompe, car je ne suis que son berger.

— Mais alors, c'est toi qui dois être l'abbé de Saint-Gall, et tu l'es désormais !

— Je ne sais pas le plus petit mot de latin ; mais si Votre Majesté veut absolument m'accorder une faveur, je lui demanderai une autre grâce.

— Tu n'as qu'à parler.

— Je sollicite le pardon de mon bon maître !

N'est-ce pas que voilà une jolie légende.

\* \* Un célèbre horticulteur, passant dans la rue avec une Dame, aperçoit d'énormes tuyaux pour le gaz :

— J'espère, dit l'horticulteur, que voilà un tube d'une fière force.

— Oui, répond la dame, c'est ce que vous autres, savants botanistes, appelez sans doute un *tube hercule*.

**LES JOURNAUX.**—Le premier journal a été imprimé à Venise, alors centre du commerce européen. Ce n'était qu'une feuille volante, paraissant à intervalles irréguliers, suivant les circonstances. Le premier journal périodique européen (Pékin en avait dès l'an 1366) fut le journal de Francfort, fondé en 1615 par Egenolf, imprimeur à Francfort-sur-le-Mein. Jusqu'en 1740, il ne parut qu'une fois

**DEVOIRS.**—Ne vous arrêtez pas à examiner le mal que font les autres, mais songez seulement au bien que vous devez faire. [*Le châtiment de Dieu*, par C. G., in-12, bro ..... 25 cts.]